

Un patrimoine prestigieux...

## **Le Dompeter : la plus vieille église d'Alsace...**

Depuis la route départementale allant de Molsheim à Saverne, on aperçoit en plein milieu des vignes et des champs, juste avant Avolsheim, cette belle église que la plupart des Alsaciens connaissent bien et dont le passé donne prétexte à mélanger savoureusement l'histoire et la légende.

Il faut d'abord évoquer la légende qui laisse entendre que la fondation de cet édifice religieux serait due à St Materne, l'évangéliste de la plaine rhénane. Ceci laisserait supposer que le Dompeter remonterait à l'époque des premiers apôtres, or aucun écrit ne l'atteste, mais cela peut-être plausible dans la mesure où il se trouve avec certitude à l'emplacement où se situait une agglomération gallo-romaine et plus tard mérovingienne.

### **Son histoire, en bref...**

La datation exacte de la construction est toujours sujette à controverse, mais en nous référant aux études les plus récentes effectuées par Madame Simone BRAUN dans l'annuaire de la Société d' Histoire et d' Archéologie de Molsheim et environs, la période d'édification de l'église se situerait entre l'an 1000 et 1160. Cette datation est corroborée par la date de la consécration du sanctuaire par le Pape alsacien Léon IX en 1049.

Le Dompeter devint l'église de la ville de Molsheim selon un document datant de 1337, époque à laquelle on l'appelait communément "Dumfieter". Il perdit vraisemblablement ce statut quand, lors de la Réforme, différents ordres religieux fuyant Strasbourg, s'installèrent à Molsheim.

D'après des inscriptions relevées en son temps par l'historien Specklin, mort en 1589, sont cités Clovis, Dagobert et Pépin parmi les princes auxquels incombaient les frais de construction, de réparation et d'entretien de l'église.

En 1675 elle sert de quartier général à Turennes pour le siège de Dachstein et en 1745 un incendie provoqué par la foudre détruisit la vieille tour romane. Celle-ci fut reconstruite dans sa forme actuelle en 1767.

Après avoir subi les méfaits de la Révolution, l'édifice se trouva en situation d'abandon total et malgré des réparations épisodiques ne cessa de se dégrader. Perdant son statut d'église paroissiale d'Avolsheim au début du XX e siècle, suite à son éloignement de l'agglomération et à la construction de l'église St Materne, l'état du Dompeter ne cessa de se détériorer jusqu' en 1933 quand sa destinée fut prise en main par les Scouts de France.

## **La restauration du Dompeter par les Scouts .**

Emus par l'état de décrépitude dans lequel un prêtre et un scout découvrirent l'église en mai 1933, ils alertèrent les responsables du mouvement en Alsace, lesquels avec l'assentiment et la bénédiction de Monseigneur Ruch, évêque de Strasbourg entreprirent le nettoyage d'abord, puis la réhabilitation et la restauration du sanctuaire. Avec l'appui des services des Beaux-Arts et la participation des habitants d'Avolsheim qui collaborèrent avec les scouts, l'édifice retrouva rapidement un aspect plus digne ainsi que son charme et la sérénité qui lui sont très particuliers.

L'église fut rendue au culte et dédiée aux Scouts par Monseigneur Ruch le 12 octobre 1933.

Le 1er juillet 1934 furent transférées au Dompeter, par des groupes de scouts venant à pied de toute la région les reliques des principaux saints et saintes de toute la province.

C'est en commémoration de cet événement qu'une rencontre suivie d'une messe réunit les scouts tous les ans en juillet.

Après la Libération, la vierge de Strasbourg, statuette en bois sculptée par des scouts réfugiés en zone libre pendant l'occupation, fut également transférée au Dompeter. Elle subira malheureusement le même sort que les reliquaires et les statues polychromes qui furent victimes de cambrioleurs, mais sa copie retrouve sa place pour chaque célébration qui réunit les scouts.

En 1950 enfin, le vieil autel en bois qui se trouvait au chœur du Dompeter fut remplacé par un autel mémorial en grés qui porte les noms des 185 scouts d'Alsace morts pour la France.

## **Les légendes du Dompeter.**

Missionné par St Pierre pour évangéliser le nord-est de la Gaule, Materne, accompagné de Valère et Euchaïre, entreprit de convertir les tribus païennes établies le long du Rhin. Ces peuplades étaient particulièrement sauvages et Materne manifestant une force qui ne pouvait être que d'origine divine renversa leurs idoles taillées grossièrement dans la pierre. De leur temple (Ebersmunster) il fit la première église consacrée au vrai DIEU. Accompagné de nombreux convertis, il entreprit alors d'évangéliser les habitants d'Argentoratum (Strasbourg). Ceux-ci le chassèrent et cet échec provoqua chez lui un tel dépit qu'il en mourut. Valère et Euchaïre cachèrent son corps en un lieu qu'ils appelèrent Eley (Ehl, qui signifie :cri de douleur) et fuirent à Rome pour en faire part à Pierre. Celui-ci leur fit reproche de leur manque de foi, leur confia son "bourdon", ( bâton de berger) et leur ordonna de retourner auprès de Materne et de le lui remettre. De retour en Alsace, les disciples exhumèrent le corps de Materne qu'ils trouvèrent encore souple et chaud. Ils lui tendirent le bâton de St Pierre, Materne ressuscita, le prit et poursuivit sa mission. (On dit aussi que Materne était le nom chrétien du fils de la veuve de Naïm que le Christ ressuscita, il s'agirait donc effectivement d'une deuxième

résurrection). L'annonce de ce miracle provoqua de nombreuses conversions à travers la contrée et particulièrement à Argentoratum et les nouveaux chrétiens y construisirent une église dédiée à St Pierre. (Aujourd'hui : St Pierre le Jeune.)

La légende dit encore que la fille spirituelle de Pierre, Pétronille, rejoignit Materne et ses disciples en un lieu situé au carrefour des voies romaines menant vers Altitona (le mont St Odile), vers Trestabernae (Saverne) et la Germanie et enfin vers les Gaules. C'est non loin de là que l'on trouve une fontaine à laquelle étaient attribuées des vertus bienfaisantes dans le traitement des fièvres, elle est appelée aujourd'hui encore fontaine Ste Pétronille.

Distant d'une centaine de mètres de cette fontaine se trouvait un superbe tilleul au pied duquel Materne avait l'habitude de prêcher. C'est également cet endroit qu'il choisit pour édifier la troisième église dont il fut à l'origine et la nomma "Domus Petri", la maison de Pierre, le Dompeter.

Par ailleurs, un sarcophage datant de l'époque romaine fut mis au jour parmi les tombeaux découverts près de l'église. Attribué à Ste Pétronille, il fut source de guérison de nombreux pèlerins qui n'hésitaient pas à y prendre place. Au XVII<sup>e</sup> s lors du décryptage des inscriptions qui y figuraient, les archéologues découvrirent qu'il s'agissait du tombeau de Dame Terentia Augustula une patricienne romaine et non celui de Ste Pétronille. La réalité ne sut venir à bout de la légende et c'est pour mettre un terme à la pratique qualifiée de superstition que le cardinal de Rohan fit don du sarcophage à l'historien Schoepflin qui le fit transporter à Strasbourg. Il disparut ainsi que toute la collection archéologique de Schoepflin lors du bombardement de la ville en 1870.

Anecdote:

La croyance populaire supposait à la fontaine Ste Pétronille une vertu bienfaitrice pour les couples en mal d'enfants. En déposant un sucre dans l'encadrement de la petite fenêtre et si le sucre disparaissait, le vœu était exaucé.

On n'a jamais pu vérifier le bien-fondé de cette croyance.